

Luprig le 10 mars 1847.

Monsieur

En faisant votre demande du 27 Janvier a.e., j'avais l'honneur de vous donner les renseignements sur le prix de la *mappa Coelestis* et de la flore portugaise, lesquels vous desiriez de nouveau dans votre lettre du 1 de ce mois. Le prix de la *mappa Coelestis* est 10 fr. - arg. de Paris; celui des 12 cahiers de la flore portugaise - lesquels je possède, 3 fr. 50 c. chacun; ensemble Conf. 42. —

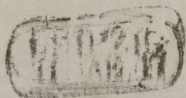
Ni le dessin du *Thymus*, ni celui de la *Campanula* mentionnés dans votre dernière lettre se trouvent chez M. Reichenbach à Bresde. Il trouve cela bien naturel; s'il a reçu ces deux dessins en 1839, lorsque vous lui adressâtes les premiers, s'est bien possible, et je n'ai lui blâmer pour cela, s'il les a perdus. Il devait perdre de vue une affaire, qui se trainait si longtemps, et c'est bien plus à l'auteur, qui laisse son œuvre non achevée pendant un espace de temps démesurément long, qu'à un dessinateur, que j'en veux. En considérant, que vingt années se sont écoulées depuis la publication du premier volume de votre flore, et que l'impression du Volume second n'est pas encore avancée qu'à la moitié, je perds tout à fait l'esprit à continuer une publication par laquelle j'aurais porté un sacrifice considérable, même si l'édition se serait faite comme il avait été convenu — un volume chaque année, — mais par laquelle je souffre une perte outre mesure par l'extrême lenteur avec laquelle vous m'envoyez la continuation du manuscrit, et par les retards tout-à-fait inouïs laquelle la publication a dû souffrir. — Finalement, je regrette vivement de m'être engagé

à une entreprise si malheureuse, et d'avoir entrepris l'édition
d'un livre lequel ne semble avoir de pire ennemi que son auteur.

Je vous fis remarquer, lorsque je reçus le peu de continuation
du manuscrit laquelle vous m'adressâtes. Il y deux mois, qu'elle
ne remplirait que quelques feuilles. La semaine dernière, l'imprimeur
en a touché la fin, et l'impression de la flore a été interrompue
de nouveau. C'est un malheur qui m'est arrivé si souvent
que j'en pourrais y être accoutumée, mais plus souvent qu'il arrive
plus j'en ai du chagrin, et plus longtemps vous me faites attendre
la continuation du manuscrit. Passez le ciel que ce soit la
dernière fois que je dois vous en faire souvenir!

Ayez, Monsieur, mes civilités pressées

Fredric Hofmeister



Monsieur.

Monsieur R. de Visiani

Professeur etc. etc.

Padoue.

